

vellités navales même chez un peuple qui n'a pas été, n'est pas et ne sera jamais autre chose que montagnard: les Slovènes. Ils habitent le Carso^r carniolin, au nord de Trieste et n'arrivent à la mer^r qu'avec de faibles ramifications à Duino ». Cela n'empêche pas les nationalistes slovènes d'appeler le golfe azuré de Trieste avec le nom pompeux de « Sinus carniolinus »!

C'est un comble, en vérité, que le domaine d'une mer comme l'Adriatique échéant à des peuples qui n'ont pas une histoire maritime, qui ne furent jamais marins. Serbes, Croates, Slovènes, gravitent géographiquement et économiquement vers le Danube et vers l'Égée. Trieste, Fiume, la Dalmatie, les ont toujours attirés, mais comme centres de culture seulement. Avec cela, personne ne leur conteste le besoin d'arriver à la mer. Cependant, la possession de la côte liburnienne, entre Fiume et la Dalmatie, doit suffire aux Slovènes et aux Croates, et un débouché au sud de la Narenta doit suffire de même aux Serbes. Quant à la liberté et au développement social des Slavo-Dalmates, des Croates et des Slovènes qui resteraient en deçà des confins naturels de l'Italie, seuls ceux qui ignorent complètement ce que sont et ce que furent les Italiens, peuvent s'en préoccuper, tandis que l'Italie pourrait être bien moins tranquille sur le sort des fils qu'elle abandonnerait, en abandonnant la Dalmatie et Fiume. Ce n'est pas là un préjugé, c'est de l'histoire.

V.

Nous pourrions donner l'exemple de petits noyaux français, slaves, albanais et grecs qui vivent dans le royaume d'Italie et qui, malgré leur exigüité, conservent intacts leurs usages, leurs coutumes, leur langage. Mais l'on objectera probablement que l'exigüité même de tels